

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1901)
Heft: 18-20

Artikel: Étienne Duval = Étienne Duval
Autor: Dunki, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624949>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Octobre, Novembre, Décembre 1901

Nos 18, 19, 20

Oktober, November, Dezember 1901

Prix du N° 25 cts. Ce numéro triple Fr. 0.75
 Prix de l'Abonnement pour non sociétaires : Fr. 3.— par an
 Tarif des Annonces. la petite ligne, Fr. 0.15
 Rabais pour annonces répétées

Preis der Nummer 25 cts. (Dieser Nummer, 3 fach). Fr. 0.75
 Abonnementspreis für Nichtmitglieder Fr. 3 per Jahr.
 Insertionen : Die 4 gespaltene Petitzeile Fr. 0.15
 Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt.

ÉTIENNE DUVAL

A la dernière assemblée générale de Vevey, le 29 septembre 1901, la Société des Peintres et Sculpteurs suisses a nommé par acclamations M. Etienne Duval, peintre, de Genève, membre honoraire de la Société.

Etienne Duval est né à Genève en 1824. Petit-fils d'Adam Töpffer et neveu de Rodolphe Töpffer, sa jeunesse s'écoula dans une famille où le culte des beaux-arts était en honneur, au milieu d'œuvres de choix qui formaient la collection de son père. Il eut de bonne heure le désir de se vouer à la peinture, mais dut se consacrer d'abord à l'étude des mathématiques. A vingt



ÉTIENNE DUVAL, PEINTRE
 (Dessin de Louis DUNKI)

ÉTIENNE DUVAL

Gelänglichlich der letzten Generalversammlung der Schweizerischen Maler und Bildhauer in Vivis vom 29 September 1901 wurde der Maler Etienne Duval zum Ehrenmitglied unserer Gesellschaft ernannt.

Etienne Duval wurde im Jahre 1824 in Genf geboren. Ein Enkel Adam Töpffer's und Neffe Rodolphe Töpffer's verlebte er seine Jugend in einem Kreise, wo die Pflege der Kunst in Ehren gehalten wurde, umgeben von Kunstwerken, welche sein Vater gesammelt hatte. Schon früh äusserte er grosse Neigung für die Malerei, aber mathematische Studien wurden ihm an erster Stelle aufer-

ans, il entra dans l'atelier de Calame. En 1844, il fit, en compagnie d'autres élèves et sous la direction de Calame, le voyage d'Italie, visita Florence, Rome, Naples. Ce voyage impressionna vivement le jeune artiste et paraît avoir exercé sur son art une influence décisive. Etienne Duval avait trouvé quelle nature convenait le mieux à son tempérament. Aussi ne tarda-t-il pas à retourner à Rome (1847-48) où il eut l'heureuse chance de trouver et de fréquenter des artistes français qui ont presque tous laissé, dans le domaine de l'art, des traces durables. Désormais presque chaque année, ses campagnes de peinture le conduisirent en Italie.

En 1869, il eut l'occasion d'aller en Egypte, et remonta le Nil jusqu'aux secondes cataractes. Durant quelques années, il s'adonna à retracer sur la toile des souvenirs de ce voyage qu'il refit en 1874, en compagnie de son collègue Veillon, puis une troisième et dernière fois en 1883.

Depuis lors, Etienne Duval se consacra au travail d'atelier et s'y consacra encore, laborieusement, malgré son grand âge.

Etienne Duval, comme Salzmann, et la plupart des autres élèves de Calame, a tiré de l'enseignement de ce maître la donnée décorative de ses toiles. Cette préoccupation du décor, ce souci de la composition, font songer à Poussin, à cet art sévère et sobre renaissant sous une nouvelle forme après les indépendantes conceptions du romantisme. Les belles œuvres de Duval, empruntées aux sites grandioses de l'Italie, de l'Archipel, de l'Egypte, évoquent bien encore l'antiquité telle que l'exprima l'école classique du commencement du siècle, issue de l'Ecole française du XVII^e: — paysages solennels, aux lignes simples, tranquilles, aux larges et profonds horizons.

Etienne Duval connaît bien les pays qui fournissent tant de beaux développements à son imagination, à son inspiration; il a une profonde connaissance du sol, du climat, du milieu, et cette science l'aide prodigieusement à donner des formes à ses souvenirs, à ses rêves de poète. Il est réellement en possession de son rêve, le doué en quelque sorte de réalité; il peut à son gré l'élargir et le restreindre; il n'est jamais à la merci d'un besoin mesquin du document photographique, et n'est pas davantage inquiet par le souci du trompe-l'œil.

Et ce sont là, justement, les signes auxquels on reconnaît les vrais artistes, à quelque époque, à quelque école ils appartiennent. C'est pourquoi nous sommes heureux de saluer ici ce maître à qui nous souhaitons de poursuivre longtemps encore les beaux rêves dont son œuvre restera une expression si haute et si noble.

L. DUNKI.

legt. Mit 20 Jahren beginnt er seine künstlerische Laufbahn in dem Atelier Calame's.

Letzterer führte ihn im Jahre 1844 mit einigen Mitschülern nach Italien, wobei er Florenz, Rom und Neapel besuchte.

Diese Reise übte einen lebhaften Eindruck auf den jungen Künstler aus, und scheint auch für seine Kunst entscheidend gewesen zu sein.

Etienne Duval hatte erkannt, welche Natur seinem Temperament am meisten entsprach, auch zögerte er nicht nach Rom zurückzukehren (1847-1848), wo er das besondere Glück hatte, einige französische Künstler anzutreffen, welche fast alle dauernde Spuren ihrer Kunst gelassen haben. Von nun an führten ihn seine jährlichen Reisen fast stets nach Italien.

Im Jahre 1869 hatte er die Gelegenheit, Egypten zu besuchen, wobei er den Nil bis zum zweiten Kataracte verfolgte. Mehrere Jahre hindurch sehen wir ihn mit den Erinnerungen dieser Reise künstlerisch beschäftigt.

Im Jahre 1874 begab er sich nochmals nach Egypten begleitet von seinem Freunde Veillon, und endlich machte er diese Reise zum dritten und letzten Male im Jahre 1883. Seitdem widmete sich Etienne Duval der Arbeit in seinem Atelier, dies heute noch mit demselben Eifer wie früher, trotz seines hohen Alters.

Etienne Duval, wie Salzmann und andere Schüler Calame's, gewann aus der Leitung jenes Meisters, die Grundlage und das darstellende Prinzip zu seinen Schöpfungen. Seine Kunst lässt, neben jener Sorge um classische Kompositionen eine besondere Vorliebe für ausgiebige scenenhafte Ausstattung erkennen, und hier erinnert sie fast an Poussin, dessen ernste und maßvolle Kunst nach den unabhängigen Äusserungen des Romantismus, gewissermassen unter einer neuen Form wieder auftauchte.

Die schönen Werke Duval's, den grandiosen Plätzen Italien's, Egypten's und des Archipel's entnommen, rufen in der That jenes Alterthum in Erinnerung, welches der klassischen Schule Anfangs des XIX. Jahrhunderts als Ideal diente, sowie es von der französischen Schule des XVII^e Jahrhunderts ausgegangen war: — Landschaften, deren feierlicher Charakter in gemessenen ruhigen Linien seinen Ausdruck fand, und welche durch ihren breiten und tief liegenden Horizont so sehr von unsern Schweizerlandschaften abweichen.

Etienne Duval hat jene Länder innig verstanden, welche seiner Vorstellung und zu seinen Eingebungen eine so ergiebige Quelle boten. Seine reichen Kenntnisse kommen noch seiner Gabe zu statten, Erinnerungen und dichterische Visionen in wirklichen Formen wie etwas Lebendes auszudrücken.

Und dies sind Merkmale, welche stets den wahren Künstler erkennen lassen, welcher Epoche oder welcher Richtung er auch angehören möge, und deshalb schätzen wir uns glücklich, hier diesen Meister zu begrüßen und ihm zugleich zu wünschen, dass er noch lange seinen schönen Träumen nachgehen möge, welche in seinen Werken einen so edlen Ausdruck gefunden haben.

L. DUNKI.

